

Dereux, V. (2006). *L'éveil à la danse chez le jeune enfant. Pédagogie éducative et artistique*. Paris, France : L'Harmattan

Micheline Laître

Volume 34, numéro 3, 2008

La recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur. Où en sommes-nous ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/029521ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/029521ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laître, M. (2008). Compte rendu de [Dereux, V. (2006). *L'éveil à la danse chez le jeune enfant. Pédagogie éducative et artistique*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(3), 772-773.
<https://doi.org/10.7202/029521ar>

Les derniers chapitres de l'ouvrage sont consacrés aux enjeux éducatifs. Lamarre étudie la manière dont le débat permet l'intégration des élèves en difficulté. Depierre présente les défis liés à la parole démocratique des jeunes et à la citoyenneté, laquelle, souligne-t-il, est une *destinée humaine*.

À travers la pratique scolaire du débat, l'ouvrage interroge la nature et la part des valeurs communes nécessaires au *vivre ensemble*. Il propose une réflexion fouillée (de quelque 400 pages) sur les fondements d'une éducation à la citoyenneté à l'heure où, dans les programmes, on lui confère une place de choix. Or, si les enjeux de cette pratique sont brillamment explicités, les outils ou propositions en vue de créer des dispositifs pour la mettre en œuvre se trouvent à manquer. Le praticien en quête de conseils concrets pour travailler le débat, que ce soit comme objet ou comme outil d'enseignement, reste un peu sur son appétit. Plus de didactique aurait rehaussé la discussion.

ROXANE GAGNON
Université de Genève

Dereux, V. (2006). *L'éveil à la danse chez le jeune enfant. Pédagogie éducative et artistique*. Paris, France: L'Harmattan.

L'éveil à la danse selon une pédagogie éducative et artistique sensibilise les éducateurs et les intervenants œuvrant auprès des jeunes enfants à la place des intelligences kinesthésique, musicale, spatiale, inter et intra-personnelles à l'école. L'ouvrage présente une réflexion approfondie sur un thème très actuel, c'est-à-dire la relation au corps non seulement dans l'apprentissage de la danse, mais aussi dans le monde de l'éducation.

Dereux critique sévèrement la pédagogie utilisée en danse contemporaine, le courant béhavioriste qui brime, selon l'auteure, le développement global de l'enfant en imposant un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. Tandis que la danse, en pédagogie éducative et artistique, vise le développement sensori-moteur de l'enfant en partant de son expérience propre, de ce qu'il sait et aime faire afin de lui ouvrir d'autres horizons de mouvements, de temps et d'espace en l'éveillant à qui diffère de lui, c'est-à-dire aux autres. L'apprentissage de la danse doit être une activité privilégiée d'expression, une activité volontaire qui tend vers l'épanouissement de l'enfant. Dans cette perspective, la relation pédagogique et éducative est essentiellement empathique, composée de langage non verbal où l'attitude de l'adulte, sa manière d'être au présent, de bouger, de parler, vont permettre d'établir un contact et un échange harmonieux. Or, l'essentiel de la fonction d'éveil chez l'enfant est de jouer un rôle d'apprentissage suscitant la découverte non seulement de son ressenti, de ses sentiments et de ses émotions, à travers l'expérience enrichissante de mouvements exploratoires, mais aussi l'expérience de s'ouvrir à la sensibilité des autres. D'ailleurs, Dereux fait un lien intéressant entre l'enfant hyperactif, instable, manifestant des troubles du comportement, et la recherche de la maîtrise

de son corps. En favorisant la perception du corps, la danse, en pédagogie éducative et artistique, lui permet de synchroniser ses mouvements au rythme de la musique, de susciter sa curiosité inventive, sa spontanéité et d'exprimer dans le mouvement sa subjectivité d'enfant. Elle lui offre l'opportunité d'être au monde en développant sa conscience de soi et sa présence au monde. Autrement dit, l'enfant dessine lentement son schéma corporel, ce qui lui donne le sentiment d'être de plus en plus précis dans ses gestes, d'être capable d'agir, se réappropriant son corps. Bref, la danse permet à l'enfant d'apprendre à connaître son imaginaire, à connaître la réalité et à faire la distinction entre les deux. L'effet relationnel et le pouvoir expressif de l'art de la danse permettent d'établir une communication entre son monde intérieur coloré de sentiments et d'émotions et le monde dans lequel il évolue.

Le propos de l'auteur est enrichi d'exemples concrets et montre l'essentiel du processus créateur en danse. Les retombées bénéfiques de l'éveil à la danse sur le développement global de l'enfant sont appuyées par de nombreux ouvrages traitant de la danse et de l'art en général. L'ouvrage de Dereux met en évidence que l'art est une activité privilégiée d'expression mais que toute expression n'est pas art. C'est un livre de référence pour tous ceux et celles qui veulent promouvoir le pouvoir expressif, pédagogique et relationnel des arts en général.

MICHELLE LAÎTRE

Université du Québec à Montréal

Desaulniers, M. P. et Jutras, F. (2006). *L'éthique professionnelle en enseignement : fondements et pratiques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage est conçu comme un outil de formation visant le développement de la compétence éthique pour les enseignantes et les enseignants du primaire et du secondaire inscrits dans les programmes de formation initiale et de perfectionnement au Québec. C'est en effet le contexte éducatif québécois, caractérisé par la réforme du système scolaire, parallèlement à un mouvement de professionnalisation de l'enseignement, qui sert de toile de fond à cette analyse des dimensions éthiques de l'intervention éducative.

Les auteures se situent explicitement dans le cadre d'une éthique appliquée *inductive*, issue du terrain plutôt que de la théorie, pour résoudre des problèmes rencontrés dans l'exercice d'une profession. La délibération éthique prônée par Legault (1999) est proposée comme mode de résolution des conflits et des dilemmes éthiques. Certains résultats d'une enquête menée auprès d'enseignants sont intégrés au texte sans être traités de manière systématique.

La facture du livre est résolument didactique, puisque chacun des dix chapitres débute par l'énoncé des intentions pédagogiques, pour se terminer par une série de questions de compréhension et de réflexion ainsi que par la proposition d'ateliers suggérant des objets de discussion qui doivent être traités collectivement. Il